

QUELQUES TEXTES CLASSIQUES AUTOUR DE LA NOTION D'ESSENCE *JING* 精

CHUNQIU ZUOZHUAN

Zhao gong, 7è année

Le grand nombre des principes actifs (*jing* 精) des choses (des mets, des boissons ...) dont l'homme fait usage, rendent ces deux âmes (Hun et Po) très fortes. Elles deviennent vigoureuses, éclairées (*jing shuang* 精爽); et parviennent à devenir une intelligence spirituelle (*sheng ming* 神明). [...] Liang Xiao, ayant tenu le gouvernail de l'Etat après son père et son aïeul, a fait un usage considérable des choses (des mets, des boissons ..); il en a retiré des esprits vitaux (*jing* 精) en grande quantité. Sa famille aussi est puissante. Ses deux âmes ont eu un appui très solide. Il a péri de mort violente. Est-il étonnant que son esprit (*gui* 鬼) puisse revenir tourmenter les vivants ? (Trad. Couvreur, légèrement retouchée)

GUOYU - ZHOUYU (I,13)

Purifier son cœur, c'est être pur de toute souillure (*jing* 精); examiner les tréfonds de son âme et prendre la mesure de ses sentiments, c'est être impartial; éclairer les lois naturelles, c'est agir selon les rites; déterminer ce qui est juste et obtenir la confiance du peuple, c'est inspirer créance.

袪除其心，精也；考中度衷，忠也；昭明物則，禮也；制義庶孚，信也。

GUOYU - ZHOUYU (II, 6)

S'il est fait en sorte que les cinq saveurs alimentent le fluide vital (*shi qi* 實氣), que les cinq couleurs (des emblèmes) clarifient les aspirations du cœur (*jing xin* 精心), que les cinq notes traduisent l'éclat de la vertu dynastique, que les cinq devoirs (enver les parents) président à l'entretien des rapports convenables [...], alors les normes sont observées (*shun* 順) et le prestige instauré (*de jian* 德建).

五味實氣，五色精心，五聲昭德，五義紀宜，[.....] 順而德建

GUOYU - ZHOUYU (III,6)

Mais si les perceptions de la vue et de l'ouïe ne sont que discordances,, et qu'il advienne à l'oreille d'en être assourdie, à l'œil d'en être ébloui, les saveurs absorbées manquent de pureté. Du fait de leur impureté (*bu jing* 不精), il y a perte de souffle (*qi* 氣), et par suite défaut d'harmonie (*bu he* 不和). Alors se produisent les aberrations de la parole, les aveuglements de la clairvoyance, la corruption des dénominations et la fausseté des mesures.

若視聽不和，而有震眩，則味入不精，不精則氣佚，氣佚則不和。于是乎有狂悖之言，有眩惑之明，有轉易之名，有過慝之度。

XICI I, 4

Essence et souffle (*jing qi* 精氣) façonnent les êtres, les (âmes) Hun quand elles s'en vont randonner (*you* 游) opèrent un changement profond (*bian* 變); c'est ainsi que nous connaissons la réalité intime des esprits de la Terre et du Ciel (*shen gui* 鬼神).

精氣為物，游魂為變，是故知鬼神之情狀。

XICI II, 5

Homme et femme unissent leurs essences (semences, *jing* 精) : les Dix mille êtres sont produits par transformations (*hua sheng* 化生).

男女構精，萬物化生

DAODEJING

21 Vaste vertu a contenance d'une suivante de la Voie.

La Voie ! chose vague, indistincte, si indistincte et si vague.

En elle sont les symboles, si vagues et si indistincts.

En elle sont les êtres, si secrets si dérobés.

En elle sont les essences, des essences très pures. En elle est la fidélité.

De l'Antiquité à ce jour elle maintient son Nom présidant à la succession de tous les êtres.

Comment comprendre la manifestation de tous les êtres Sinon par cela.

孔德之容，唯道是從。道之為物，惟恍惟惚。惚兮恍其中有象；恍兮惚其中有物。窈兮冥兮，其中有精；其精甚真，其中有信。自古及今，其名不去，以閱眾甫。吾何以知眾甫之然哉？以此。

55 Car qui contient en soi la Vertu plénière Se compare à un nouveau-né

L'insecte et le reptile ne le piquent pas Les fauves prédateurs ne l'emportent pas

Les oiseaux rapaces ne l'enlèvent pas

Malgré la faiblesse des os et des muscles sans force Sa main serre avec puissance

Ignorant l'union du mâle et de la femelle Son énergie sexuelle excitée se contient

Ses essences sont à leur comble

Criant tout le jour sans s'enrouer Son Harmonie des souffles est à son comble

Ainsi connaître l'harmonie des souffles C'est le Constant

Atteindre au Constant C'est l'Illumination

Si la vitalité déborde C'est le malheur

Quand le coeur active les souffles C'est la violence

La puissance fait vieillir Cela s'est s'opposer à la Voie S'opposer à la Voie c'est bientôt périr

含德之厚，比於赤子。毒蟲不螫，猛獸不據，攫鷲不搏。骨弱筋柔而握固。未知牝牡之合而全作，精之至也；終日號而嗑不嘎，和之至也。知和曰常，知常曰明，益生日祥，心使氣曰強，物壯則老，是謂不道，不道早已。

ZHUANGZI chapitre 11

Je voudrais que vous m'indiquiez comment utilisez l'essence du ciel et de la terre (*tian di zhi jing* 天地之精) afin d'accroître la production céréalière et comment contrôler le yin et le yang pour en faire profiter tous les êtres vivants. (J. Lévi)

吾欲取天地之精，以佐五穀，以養民人，吾又欲官陰陽，以遂群生

[.....]

L'essence de la Voie suprême (*zhi dao zhi jing* 至道之精) est profonde et mystérieuse (*yao yao ming ming* 窈窈冥冥); le faite de la Voie suprême (至道之極) est secret et inaccessible (*hun hun mo mo* 昏昏默默).

ZHUANGZI 12

Il regarde : tout est obscur (*ming ming* 冥冥); il écoute : rien que le silence. Au sein de la ténèbre, se perçoit la lumière; dans les profondeurs du silence, tinte l'harmonie (*he* 和). Mystère (*shen* 深) des mystères ! il s'y concrétise un objet (*wu* 物); miracle (*shen* 神) des miracles ! il s'y cristallise une essence (*jing* 精). (J.Lévi)

冥冥之中，獨見曉焉；無聲之中，獨聞和焉。故深之又深而能物焉，神之又神而能精焉

ZHUANGZI 13

La quiétude (*jing* 靜) du saint nbe tient pas à ce que, la considérant bonne, il l'adopte, mais à ce que rien dans la création n'étant susceptible de troubler son âme (*xin* 心), elle constitue son état naturel. L'eau au repos (*jing* 靜) est si brillante (*ming zhu* 明燭) qu'elle reflète les poils de la barbe et des sourcils avec la plus parfaite exactitude, elle est si unie qu'elle peut fournir le niveau au maître charpentier. Si une eau calme (*jing* 靜) est réfléchissante (*ming* 明), à plus forte raison en sera-t-il ainsi pour l'esprit (*jing shen* 精神). L'esprit du saint est le miroir du Ciel et de la Terre, le miroir de la création. Le vide, la quiétude, le détachement, l'insipidité, le silence, l'inaction constituent la norme de l'univers et la substance de l'ordre es choses. (Lévi)

聖人之靜也，非曰靜也善，故靜也；萬物無足以鏡心者，故靜也。水靜則明燭須眉，平中準，大匠取法焉。水靜猶明，而況精神。聖人之心靜乎。天地之鑒也，萬物之鏡也

ZHUANGZI 15

Qui fait travailler son corps sans relâche l'use, qui utilise son esprit (*jing* 精) sans lui donner de repos le fatigue, la fatigue conduit à l'épuisement (*jie* 竭). L'eau est naturellement limpide (*qing* 清), comme elle est plane quand rien ne l'agite. Mais, stagnante (*bu liu* 不流), elle perd sa transparence (*qing* 清). Elle fournit le symbole de la vertu du Ciel. C'est pourquoi il est dit : "Etre pur (*chun cui* 純粹) et sans mélange, être impavide (*jing* 靜) et garder son égalité d'humeur, être serein et inactif, et ne bouger que pour adopter le mouvement même du ciel, tel est le véritable art de nourrir son principe vital (*yang shen* 養神).

形勞而不休則弊，精用而不已則勞，勞則竭。水之性，不雜則清，莫動則平；郁而不流，亦不能清；天德之象也。故曰，純粹而不雜，靜一而不變，惔而無為，動而以天行，此養神之道也。

Les meilleures des épées sont celles que l'on garde jalousement au fourreau en ayant soin de ne pas en faire usage, tant on les tient pour précieuses Il en va de même de l'esprit (*shen* 柙) qui peut atteindre aux quatre bornes de l'espace, s'élaner jusqu'à la nue et s'enfoncer dans les tréfonds de la terre, qui vivifie et transforme tous les êtres, sans que jamais on puisse en fixer les contours, en sorte que son action s'identifie avec celle de l'Empereur du Ciel. Le moyen de préserver la pureté et l'intégrité : retenir l'âme; qui sait la retenir sans la laisser échapper ne fera qu'un avec elle; qui ne fait qu'un avec l'âme (*shen* 柙), infiniment pénétrant, infiniment raffiné (*jing tong* 精通), s'unit à la raison céleste.

Un dicton populaire dit : « L'homme du commun recherche le profit, le preux le renom; le sage prise la volonté (*zhi* 志), le saint le raffinement (*jing* 精). »

夫有于越之劍者，柙而藏之，不敢用也，寶之至也。精神四達并流，無所不極：上際於天，下蟠於地，化育萬物，不可為象，其名為同帝。純素之道，唯神是守；守而勿失，與神為一；一之精通，合於天倫。野語有之曰：「眾人重利，廉士重名，賢人尚志，聖人貴精。」故素也者，謂其無所與雜也；純也者，謂其不虧其神也。能體純素，謂之真人。

ZHUANGZI 17

Le philosophe en ce siècle prétendent que l'infiniment petit (*zhi jing* 至精) n'a pas d'extension (*wu xing* 無形), que l'infiniment grand (*zhi da* 至大) n'a pas de circonférence. Est-ce conforme à la réalité ?

Le dieu de la mer Septentrionale répondit :

L'infime (*xi* 細) ne peut embrasser le vaste dans sa totalité; réciproquement le vaste ne peut avoir une vision claire de l'infime. L'infime (*jing* 精) est ce qu'il y a de plus petit (*xiao* 小) dans l'ordre de la petitesse (*wei* 微); le vaste est ce qu'il y a de plus grand dans l'ordre de la grandeur; leur écart tient à des différences d'attributs, mais ils restent conditionnés par les propriétés inhérentes aux déterminations sensibles (*you* 有). Les notions mêmes de grossier ou de subtil (*jing cu* 精粗) ressortissent à l'univers des formes (*you xing* 有形). Le sans-forme (*wu xing* 無形) ne peut-être divisé ni l'illimité mesuré. Volumineux (*cu* 精), les objets sont susceptibles d'être décrits par le discours (*yan* 言); infimes (*jing* 精), conçus par la pensée (*yi* 意); ce que l'on ne peut ni décrire par les mots ni concevoir par la pensée n'est pas de l'ordre de la grandeur (*jing cu* 精粗).

世之議者皆曰：『至精無形，至大不可圍。』是信情乎
北海若曰：「夫自細視大者不盡，自大視細者不明。夫精，小之微也；埤，大之殷也；故異便。此勢之有也。夫精粗者，期於有形者也；無形者，數之所不能分也；不可圍者，數之所不能窮也。可以言論者，物之粗也；可以意致者，物之精也；言之所不能論，意之所不能察致者，不期精粗焉。」

ZHUANGZI 19

Le Ciel et la Terre sont les père et mère de toutes les créatures. Leur union (*he* 合) donne naissance aux êtres (*cheng ti* 成體), leur séparation (*san* 散) amorce un nouveau commencement (*cheng shi* 成始). Celui dont le corps et l'esprit (*xing jing* 形精) ne connaissent pas la décrépitude (*bu kui* 不虧), celui-là sait épouser tous les changements; affinant ses esprits subtils jusqu'à les rendre encore plus subtils (*jing er you jing* 精而又精), il finit par devenir le ministre du Ciel (*xiang tian* 相天). (J. Lévi)

天地者，萬物之父母也，合則成體，散則成始。形精不虧，是謂能移；精而又精，反以相天

ZHUANGZI ch. 22

La lumière naît des ténèbres, le différencié, de l'indifférencié, l'essence (*jing shen* 精神), du Tao, la racine de toute forme, de l'essence (*jing* 精). Toutes les créatures sont produites par l'engendrement réciproque (*xiang sheng* 相生) de ce qui a forme, que ce soit les vivipares à neuf orifices ou les ovipares à huit orifices ... (J.Lévi)

夫昭昭生於冥冥，有倫生於無形，精神生於道，形本生於精，而萬物以形相生。

GUANZI Ch. 23

Le sage s'appuie sur le moment (temps, *shi* 時) et ne va jamais à son encontre; le savant (*zhi* 知) est habile à concevoir des plans (excelle dans ses projets, *shan mou*) mais cela ne vaut pas s'accorder au moment; celui qui a l'intelligence du moment (*jing shi* 精時) peuvent avoir peu de jours (une vie brève) mais accomplissent de beaucoup.

聖人能輔時，不能違時，知者善謀，不如當時精時者日少而功多。

GUANZI Ch. 35

Mettez-vous en résonance avec les souffles changeants (*bian qi* 變氣) de la Terre là où ils apparaissent. Mettez-vous en résonance avec les souffles changeants de l'Eau avec votre subtilité (*jing* 精) et recevez-les avec un empressement joyeux (ou avec circonspection, *yu* 豫). Mettez-vous en résonance avec les souffles changeants du Ciel avec votre droiture (*zheng* 正). Les souffles vitaux du Ciel Terre sont au nombre de Cinq; il ne faut pas y faire obstacle (*ju* 沮).

地之變氣，應其所出。水之變氣，應之以精。受之以豫。天之變氣，應之以正。且夫天地精氣有五，不必為沮。

GUANZI ch.36 - Xinzhu

La Voie du Ciel est vide et sans forme; vide, elle ne peut plier (être plié); sans forme, rien ne s'y oppose. Puisque rien ne s'y oppose, elle s'écoule partout dans les Dix mille êtres sans changer (*bu bian* 不變). La puissance vitale (vertu, *de* 德) est le logis de la Voie; les êtres l'acquièrent pour vivre. Les vivants connaissent ce qu'ils doivent acquérir pour se charger (*zhi* 職) de l'essence (*jing* 精) de la Voie.

天之道，虛其無形。虛則不屈，無形則無所位●，無所位●，故遍流萬物而不變。德者道之舍，物得以生。生知得以職道之精。

GUANZI ch.39

L'homme est eau (*ren shui ye* 人水也). Quand il y a conjonction (*he* 合) des essences et souffles (*jing qi* 精氣) d'un homme et d'une femme, l'eau en s'écoulant prend une forme.

男女精氣合，而水流形。

[.....]

La réflexion du Cœur n'est pas simplement la connaissance (perception, *zhi* 知) du grossier (*cu cu* 麤麤), mais l'observation des secrètes merveilles (subtil et ténu, *wei miao* 微妙). Cultivons donc la subtile intelligence de l'essentiel (*xiu yao zhi jing* 修要之精).

心之所慮，非特知於麤麤也，察於微眇。故修要之精。

GUANZI ch.49 (Neiye)

Les essences (*jing* 精), en chaque êtres (*wu* 物), constituent la vie (*wei sheng* 為生) : en bas, elles génèrent (*sheng* 生) les Cinq céréales; en haut, elles constituent les constellations; s'écoulant (*liu* 流) dans l'entre Ciel Terre (*tian di zhi jian* 天地之間), c'est ce qu'on appelle les esprits de la Terre et du Ciel (*gui shen* 鬼神); se thésaurisant (*cang* 藏) au milieu de la poitrine (*xiong zhong* 胸中), c'est ce qu'on appelle un sage (*sheng ren* 聖人).

凡物之精，此則為生下生五穀，上為列星。流於天地之間，謂之鬼神，藏於胸中，謂之聖人

[.....]

Capable de rectification (*zheng* 正) et de sérénité (*jing* 靜), il est alors capable de stabilité (*ding* 定, détermination tranquille). Ainsi, un cœur stable est en position centrale (*zhong* 中), oreille et oeil sont pénétrants et clairs (*cong ming* 聰明), les Quatre membres sont fermes et solides (*jian gu* 堅固); il peut alors abriter (*she* 舍) les essences (*jing* 精, pure vitalité).

Les essences : ce sont les essences qui proviennent des souffles (*qi* 氣).

定心在中，耳目聰明，四枝堅固，可以為精舍。精也者，氣之精者也。

[.....]

Les Esprits, tout naturellement, se rendent présents dans une personne (*shen zi zai shen* 神自在身). Une en allée, une arrivée (*yi wang yi lai* 一往一來) ! nul qui puisse le concevoir; mais si on le perd on n'échappe pas au trouble le plus complet (*luan* 亂), alors que si on le possède, on se règle (parfaitement et naturellement, *zhi* 治).

Avec respect et circonspection, nettoyez leur demeure (*she* 舍) pour que les essences y viennent d'un mouvement naturel (*zi lai* 自來). Dans la sérénité (*jing* 靜), on les médite (*xiang si* 想思); par le calme (*ning* 寧), on les conserve et contrôle.

Digne contenance et respectueuse circonspection, et les essences seront au comble de la tranquillité (*zhi ding* 至定). Etant ainsi en possession (des essences) et empêchant leur départ, oreille et oeil ne se laissent pas pervertir (*yin* 淫), le cœur est libre de préjugés et préoccupations. Quand un cœur rectifié est ainsi présent au Centre (*zheng xin zai zhong* 正心在中), les Dix mille êtres ont leur juste mesure.

不以物亂官，不以官亂心，是謂中得，有神自在身，一往一來，莫之能思，失之必亂，得之必治。敬除其舍，精將自來。精想思之，寧念治之。嚴容畏敬，精將至定，得之而勿捨，耳目不淫，心無他圖。

[.....]

Quand, par la présence des essences, la vie se développe naturellement, l'extérieur (*wai* 外) montre une tranquille splendeur (*an rong* 安榮) et à l'intime (*nei* 內) est précieusement gardé (*cang* 藏). Ce qui procure une fontaine jaillissante (*quan yuan* 泉原), alors qu'un débordement (*hao* 浩) harmonisé et équilibré (*he ping* 和平) procure une source abyssale de souffles (*qi yuan* 氣淵). Source abyssale qui ne tarit pas (*bu gu* 不涸) et qui donne leur fermeté (*gu* 固) aux Quatre membres (*si ti* 四體). Fontaine qui ne s'assèche pas et qui donne aux Neuf orifices leurs communications convenables (*sui tong* 遂通), rendant capable d'aller au bout de ce nous présente le Ciel/Terre, de s'étendre aux Quatre mers.

精存自生，其外安榮，內藏以為泉原，疾然和平，以為氣淵。淵之不涸，四體乃固，泉之不竭，九竅遂通，乃能窮天地，被四海。

[.....]

Si vous y pensez, mais sans le comprendre, les esprits de la Terre et du Ciel (*gui shen* 鬼神) vous le feront comprendre. Cependant, ce n'est pas du ressort des esprits de la Terre et du Ciel, c'est question d'arriver à l'ultime (réalisation) des essences et des souffles (精氣極).

思之而不通，鬼神將通之，非鬼神之力量也，精氣之極也。

[.....]

Il en va ainsi de toute vie humaine : Du Ciel procèdent (*chu* 出) les essences (*jing* 精), de la Terre procèdent les formes (*xing* 形); leur conjonction (*he* 合) fait un homme.

L'harmonieuse composition fait vivre (*he nai sheng* 和乃生), mais sans elle, pas de vie (*bu he bu sheng* 不和不生).

Qui veut savoir ce qu'est (*cha* 察) la Voie de l'Harmonie (*he zhi dao* 和之道) ne pourra pas voir (*bu jian* 不見) ses essences (*jing* 精 ou dispositions, *qing* 情), ne pourra pas apprécier (*chou* 醜) ses manifestations (*zheng* 徵).

凡人之生也，天出其精，地出其形，合此以為人；和乃生，不和不生。察和之道，其精不見，其微不醜。

[.....]

En ce qui concerne la Voie (principe) de l'alimentation (*shi zhi dao* 食之道), une trop grande abondance nuit (*shang* 傷) et le corps ne peut rien garder profitablement (*bu cang* 不藏); une trop grande abstinence dessèche les os (*gu ku* 骨枯) et fige le sang (*xue hu* 血沍); entre trop et pas assez, c'est 'la perfection de l'harmonie' (*he cheng* 和成).

Par elle les essences demeurent (*she* 舍) et la connaissance apparaît (et se développe, 生).

凡食之道，大充，傷而形不減。大攝，骨枯而血沍。充攝之間，此謂和成。精之所舍，而知之所生。

XUNZI ch.21

je dis que l'esprit, s'il est dispersé, ne peut connaître et que s'il se laisse détourner, il ne peut aller au fond des choses (*bu jing* 不精). Sa division engendre le doute et l'incertitude. Mais s'il est uni à la Voie lorsqu'il procède à ses investigations, sa connaissance pourra embrasser les dix-mille êtres et c'est une merveille que d'être pleinement engagé dans cette direction. Toute chose ne peut être que d'une sorte à la fois, c'est pourquoi l'homme intelligent fait un seul choix et s'y tient.

故曰：心枝則無知，傾則不精，貳則疑惑。以贊稽之，萬物可兼知也。身盡其故則美。類不可兩也，故知者擇一而壹焉。

Un paysan se consacre entièrement (*jing* 精) à ses champs mais il ne saurait être choisi comme fonctionnaire chargé de l'administration rurale. Un marchand se consacre entièrement (*jing* 精) à son commerce mais il ne saurait être choisi comme fonctionnaire chargé de l'administration des marchés.

農精於田，而不可以為田師；賈精於市，而不可以為市師

XUNZI ch.26

(parlant de la connaissance, de l'intelligence *zhi* 知) : Elle est assez grande pour lier l'homme au ciel et assez menue (*jing wei* 精微) pour n'avoir pas forme. [.....]

Ce qui, au plus intime du souffle vital (*xue qi zhi jing* 血氣之精), fait fleurir toute pensée, tout projet et qui procure la tranquillité au peuple s'il sait en user et la sérénité au monde s'il sait en user ? Ce dont les lumières pénétrantes (*ming da* 明達) et la parfaite minutie sont sans le moindre défaut, cela s'appelle l'intelligence de l'homme accompli. L'intelligence (*zhi* 知).

[.....]

(Parlant de la nuée *yun* 雲) : Menue et délicate (*jing wei* 精微) tel un poil ou un cheveu, elle emplit néanmoins le monde.

LÜSHI CHUNQIU I, 2

Si dix mille personnes bandent leur arc et visent la même cible, elle sera atteinte à coup sûr. Si toutes choses s'unissent pour nuire à une seule existence, celle-ci ne saurait demeurer indemne. Mais si c'est pour aider une existence que toutes choses s'unissent, il est évident qu'elle durera longtemps. La façon dont le sage régit toutes choses va donc dans le sens de la préservation de la nature (*tian* 天). Lorsque la nature est parachevée, les esprits sont en harmonie, les yeux sont clairvoyants, les oreilles sont perspicaces, les nez, fins et les bouches, sensibles, les 360 articulations [du corps] sont souples et fluides. Celui qui réussit cela n'a pas besoin de parler pour être cru, de prévoir pour être opportun ni de réfléchir pour obtenir [ce qu'il voulait]. Il est en intime communion (*jing tong* 精通) avec le ciel et la terre, son énergie spirituelle (*shen* 神) couvre le monde entier. (I. Kamenarovic)

萬人操弓共射一招，招無不中。萬物章章，以害一生，生無不傷；以便一生，生無不長。故聖人之制萬物也，以全其天也。天全則神和矣，目明矣，耳聰矣，鼻臭矣，口敏，三百六十節皆通利矣。若此人者：不言而信，不謀而當，不慮而得；精通乎天地，神覆乎宇宙；

LÜSHI CHUNQIU II, 3

Les anciens qui avaient trouvé la Voie parvenaient à un âge avancé. Ils pouvaient jouir (*le* 樂) longtemps des sons, des couleurs, des goûts et des saveurs. Pourquoi cela ? Parce que leurs idées étaient tôt définies, ce qui leur permettait de prendre tôt conscience (*zhi* 知) de l'art de s'économiser, grâce à quoi leur principe vital (*jing* 精) ne s'épuisait pas (*jie* 竭). (I. Kamenarovic)

古人得道者，生以壽長，聲色滋味，能久樂之，奚故？論早定也。論早定則知早齋，知早齋則精不竭。

LÜSHI CHUNQIU III,2

L'accumulation (*ji* 集) des essences et du souffle (*jing qi* 精氣) pénètre nécessairement (*bi you ru* 必有入). Accumulés pour des ailes (*ji yu yu niao* 集於羽鳥), et les oiseaux volent et s'élèvent dans les airs; accumulés pour la mobilité (*ji yu zou* 集於走) et les quadrupèdes marchent et courent; accumulés dans les perles et le jade, c'est l'éclat (*jing* 精) et le brillant; accumulés dans les arbres et les végétaux, c'est la luxuriance et la croissance; accumulés dans le sage, c'est la hauteur de vue et la clairvoyance (*ming* 明).

Et en effet, lorsque les essences et les souffles (*jing qi* 精氣) arrivent (*lai* 來), ce qui possède la légèreté (*qing* 輕) s'élève, ce qui possède la mobilité (*zou* 走) se met en marche, ce qui possède la beauté resplendit, ce qui possède la faculté de croître (*chang* 長) se nourrit (*yang* 養), ce qui possède l'intelligence (*zhi* 智) comprend (*ming* 明). (Trad. I. Kamenarovic)

精氣之集也，必有入也。集於羽鳥與為飛揚，集於走獸與為流行，集於珠玉與為精朗，集於樹木與為茂長，集於聖人與為復明。精氣之來也，因輕而揚之，因走而行之，因美而良之，因長而養之，因智而明之。

LÜSHI CHUNQIU III, 3

Le fondement de toute entreprise consiste à commencer par faire régner l'ordre en soi-même (*zhi shen* 治身) et par épargner le grand trésor [qu'on porte en soi, *da bao* 大寶]. En puisant des forces nouvelles, en expulsant les miasmes, on établit une bonne circulation dans les fibres et les vaisseaux (*cou li* 腠理). Les souffles vitaux (*jing qi* 精氣) se régénèrent alors quotidiennement, tandis que les souffles pernicieux (*xie qi* 邪氣) s'évaporent complètement et que la vie s'achève à son terme naturel (*tian* 天). C'est là se comporter en homme vrai (*zhen ren* 真人).

凡事之本，必先治身，蓄其大寶。用其新，棄其陳，腠理遂通。精氣日新，邪氣盡去，及其天年。此之謂真人。

LÜSHI CHUNQIU III, 4 *lunren* 論人

Que veut dire "se tourner vers soi-même" ? Bien user de ses oreilles et de ses yeux, tempérer (*jie* 節) ses désirs et ses envies, concevoir des projets intelligents, éviter les raisonnements spécieux, faire voyager son esprit (*you yi* 游意) en des lieux sans limites et mener son cœur sur le chemin de la spontanéité (*zi ran* 自然). Voilà ce qui permet de ne heurter en rien la Nature (*tian* 天). En ne heurtant pas la Nature, on prend conscience (*zhi* 知) de sa propre énergie intérieure (*jing* 精); en prenant conscience de sa propre énergie intérieure, on reconnaît en soi-même l'esprit (*shen* 神) et reconnaître en soi l'esprit, c'est atteindre l'unité (*de yi* 得一). (I. Kamenarovic)

何謂反諸己也 適耳目 節嗜欲 釋智謀 去巧故 而游意乎無窮之次 事心乎自然之塗 若此 則無以害其天矣 無以害其天 則知精 知精 則知神 知神之謂得一

LÜSHI CHUNQIU IX, 5 : Communiquer en profondeur, *jingtong* 精通

Si quelqu'un se trouve au pays de Qin tandis que la personne dont il est le plus proche est au pays de Qi, si l'un vient à mourir, les pensées et les souffles vitaux (*zhi qi* 志氣) [de l'autre] ne sont pas en paix, comme si quelque chose (*jing* 精) allait et venait au plus profond de lui-même. (Trad. I Kamenarovic)

身在乎秦 所親愛在於齊 死而志氣不安 精或往來也

LÜSHI CHUNQIU XIV, 2

Lorsqu'on mélange et qu'on harmonise (*tiao he* 調和), il faut savoir quand et comment utiliser le doux, l'acide, l'amer, l'âcre et le salé. Leur équilibre est extrêmement délicat, et [il convient d'être attentif] ce qu'on met] avant, après, et en quelle quantité. Les transformations qui s'opèrent dans le chaudron sont subtiles, ténues, raffinées, impalpables (*jing miao wei xian* 精妙微纖). La bouche ne saurait pas mieux les décrire que l'esprit les expliquer, comme les subtilités de la conduite des chars, comme les transformations du *yin* et du *yang*, comme la succession des quatre saisons. (Trad. I. Kamenarovic)

調和之事，必以甘酸苦辛咸，先后多少，其齊甚微，皆有自起。鼎中之變，精妙微纖，口弗能言，志不能喻。若射御之微，陰陽之化，四時之數。

LÜSHI CHUNQIU XVIII, 8 : Fourbir ses instruments, jubei 具備

Un enfant de trois mois, lorsqu'il a devant lui un char et un bonnet officiel, ne sait pas que ce sont choses désirables. Lorsque les haches rituelles sont derrière lui, il ne sait pas que c'est une mauvaise chose¹. Mais l'affection d'une mère aimante, il la comprend. Là est la sincérité (*cheng* 誠). Et la sincérité s'unit à la sincérité dans l'émotion vraie, l'impalpable (*jing* 精) s'unit à l'impalpable dans la communion avec la Nature (*tian*). C'est en communiant au sein de la Nature que les qualités innées de l'eau, du feu², du bois et de la pierre peuvent entrer en action, à plus forte raison pour ce qui a sang et souffle (*xue qi* 血氣). Tous les efforts qu'on fait pour s'expliquer et pour gouverner ne valent jamais la sincérité. Voir couler les larmes est plus efficace qu'entendre un discours triste, voir combattre est plus efficace qu'entendre un discours plein de colère. Si l'on parle et si l'on gouverne sans sincérité, on ne saurait émouvoir les forces vives (*shen* 神) qui sont dans le cœur de l'homme. (Trad.I. Kamenarovic)

三月嬰兒 軒冕在前 弗知欲也 斧鉞在後 弗知惡也 慈母之愛諭焉 誠也 故誠又誠乃合於精 精又精乃通於天 通於天 水木石之性 皆可動也 又況於有血氣者乎 故凡說與治之務 莫若誠 聽言哀者 不若見其哭也 聽言怒者 不若見其鬥 說與治不誠 其動人心不神

HUAINANZI 3

Les essences (*jing* 精) accumulées du Ciel/Terre constituent le yin/yang. Les essences concentrées du yin/yang constituent les Quatre saisons. Les essences diffusées des Quatre saisons constituent les Dix mille êtres. Les souffles chauds (*re qi* 熱氣), résultat de l'accumulation du yang, génèrent le feu. Les essences des souffles du feu constituèrent le soleil. Les souffles froids (*han qi* 寒氣), résultat de l'accumulation du yin, génèrent l'eau. Les essences des souffles de l'eau constituent la lune. (3:1b)

天地之襲精為陰陽，陰陽之專精為四時，四時之散精為萬物。積陽之熱氣生火，火氣之精者為日；積陰之寒氣為水，水氣之精者為月。

HUAI NAN ZI 6

(VI, 1a) Jadis, lorsque le maître de musique Kuang joua la mélodie Baixue, «La Neige blanche», de divines créatures survinrent, pluies et vents se déchaînèrent, le duc Ping fut frappé de boitements et le territoire de la principauté de Jin se dessécha. Lorsque la trieuse de chanvre fit sa déclaration au Ciel, le tonnerre gronda et la foudre éclata, la terrasse du duc Jing s'effondra, son corps fut meurtri, ses membres brisés, et les eaux de la mer se soulevèrent en un puissant jaillissement.

Or, les rangs de maître de musique aveugle et de trieuse de chanvre n'égalèrent même pas celui de préposé au chanvre, et leur autorité était plus légère que plume au vent. Pourtant en

1 Note I.K. : Ces haches devaient toujours précéder les fonctionnaires. Note ERV : hache et hallebarde (fu yue) sont également les instruments du supplice.

2 Texte rétabli (Chen Qiyou)

concentrant leurs essences et en affinant leurs pensées (意), en se vouant tout entiers à leur tâche et en recueillant leurs esprits, ils communiquèrent en haut avec les neuf cieux et activèrent leurs plus parfaites essences. (Trad. Pléiade, C. Le Blanc p.263)

昔者，師曠奏白雪之音，而神物為之下降，風雨暴至，平公癡病，晉國赤地。庶女叫天，雷電下擊，景公臺隕，支體傷折，海水大出。夫瞽師、庶女，位賤尚，權輕飛羽，然而專精厲意，委務積神，上通九天，激厲至精。

[.....]

Ainsi, comment pourrait-il échouer celui qui conserve intacte sa nature, garde toute sa pureté, évite la moindre souillure et, pressé par l'adversité, communique avec le ciel par ses essences, comme s'il n'avait même pas encore commencé à émerger de son origine !

夫全性保真，不虧其身，遭急迫難，精通于天。若乃未始出其宗者，何為而不成！

HUAINANZI 7

Sang-et-souffles (xue qi 血氣) sont la fleur (hua 華) de l'homme, mais les Cinq viscères (wu zang 五藏) en sont l'essence (jing 精). Sang-et-souffles peuvent-ils se concentrer dans les Cinq viscères Au lieu de se répandre au dehors (wai 外), poitrine et ventre (xiong fu 胸腹) se remplissent alors en totalité (充), les désirs et les convoitises perdent alors toute leur force. Poitrine et ventre étant entièrement pleins, désirs et convoitises étant réduits à rien, L'oeil et l'oreille sont clairs (qing 清), la vision et l'audition pénétrantes (da 達). Une telle perfection dans l'atteinte de leur objet par les sens, c'est cela l'Illumination (明).

是故血氣者人之華也而五藏者人之精也 夫血氣能專於五藏而不外越則胸腹充而嗜欲省矣 胸腹充而嗜欲省則耳目清聽視達矣 耳目清聽視達謂之明

Les Cinq viscères peuvent-ils se placer dans la dépendance (shu 屬) du Cœur et ne pas s'en écarter, quelle que soit l'exhaltation du vouloir (zhi 志), la conduite (xing 行) ne dévie pas. Ainsi les Esprits vitaux (jing shen 精神) surabondent (sheng 盛) et rien ne se dissipe (san 散) des souffles. Abondance d'Esprits, plénitude de souffles, tout est ordonné (li 理), équilibré (jun 均), compénétré (tong 通) : C'est l'Etat spirituel (shen 神).

五藏能屬於心而無乖，則敦志勝而行不僻矣。敦志勝而行之不僻，則精神盛而氣不散矣。精神盛而氣不散則理，理則均，均則通，通則神

HUAINANZI 8

La vertu (de 德) de ceux qui prennent pour loi le yin et le yang forme trio avec le ciel et la terre. Leurs lumières (ming 明) constituent un ensemble avec celles du soleil et de la lune. Leurs essence (jing 精) sont unies aux mânes et aux esprits (gui shen 鬼神). Ils portent sur la tête le cercle céleste et foulent au pied le carré terrestre. ... (Trad. Pléiade, R. Mathieu)

法陰陽者 德與天地 參 明與日月 庠 (並) 精與鬼神總 戴圓履方

[.....]

Le ciel aime ses essences (*jing* 精); la terre, ses équilibres (*ping* 平); l'homme, ses dispositions foncières (*qing* 情). Les essences du ciel sont le soleil, la lune, les astres, les repères sidéraux, le tonnerre, l'éclair, le vent, la pluie. Les équilibres de la terre sont constitués par l'eau, le feu, le métal, le bois, la terre. Les dispositions foncières de l'homme sont constituées par la pensée et la cogitation (*si lü* 思慮), l'intelligence et la clairvoyance (*cong ming* 聰明), le contentement et la colère (*xi nu* 喜怒).

Qui ferme les quatre passes et colmate les cinq débordements est immergé dans le *dao*. C'est pourquoi, lorsque les lumières spirituelles (*shen ming* 神明) se cachent dans le sans-forme, les esprits essentiels (*jing shen* 精神) font retour au véritable parfait (*zhen* 真). Les yeux voient clair sans regarder, les oreilles entendent net sans écouter, le cœur s'épanche sans pensée ni cogitation. Sans agir, on est accommodant; sans s'en vanter, on parvient à l'harmonie. Si l'on enténèbre (*ming* 冥)³ les dispositions foncières conférées par la nature et le destin (*xing ming zhi qing* 性命之情), l'artificieux ne parvient pas à nous entraîner dans la confusion.

Lorsque les essences (*jing* 精) s'écoulent dans les yeux, la vue est perçante; lorsqu'elles se tiennent dans les oreilles, l'ouïe est fine; lorsqu'elles restent dans la bouche, la parole est appropriée; lorsqu'elles se réunissent dans le cœur, la cogitation est pénétrante. Dès lors qu'on ferme ces quatre passes, de toute sa vie on n'endure nulle douleur, nos cent articulations ne souffrent nul mal.

Ni mort, ni vif, ni vide, ni plein : tel est l'homme véritable (*zhen ren* 真人). (Trad.Pléiade, R.Mathieu)

天愛其精 地愛其平 人愛其情 天之精日月星辰雷電風雨也 地之平 水火金木土也 人之情思慮聰明喜怒也 故閉四關 止五遁則與道淪 是故神明藏於無形 精神反於至真 則目明而不以視 耳聰而不以聽 心條達而不以思慮 委而弗為 和而弗矜 冥性命之情 而智故不得雜焉 精泄於目則其視明 在於耳則其聽聰 留於口則其言當 集於心則其慮通 故閉四關則身無患 百節莫苑 莫死莫生 莫虛莫盈 是謂真人

HUAINANZI 21

Parler des essences suprêmes (*zhi jing* 至精) sans approfondir (*yuan* 原) les souffles spirituels (*shen qi* 神氣) de l'homme, c'est ne pas comprendre le mécanisme du nourrissage de la vie (*yang sheng zhi ji* 養生之機); approfondir les dispositions foncières (*qing* 情) de l'homme sans parler de la vertu (*de* 德) des grands saints, c'est ne pas connaître les phases des cinq éléments (*wu xing* 五行)..." (Trad. pléiade,)

HUAINANZI 20

Or le saint est celui qui porte en lui le cœur du ciel et qui est capable, par la puissance de sa voix, de mouvoir et transformer (*dong hua* 動化) le monde sous le ciel. Ainsi, lorsque la sincérité essentielle (*jing chen* 精誠) du saint est mue de l'intérieur et que ses souffles corporels (*xing qi* 形氣) reçoivent leur impulsion du ciel, alors les astres de bon augure apparaissent, le dragon jaune descend, le phénix propice arrive, les sources savoureuses

³ Avec le sens positif d'enfourer dans le mystère des origines (note du trad. R.Mathieu)

jaillissent, les bonnes céréales poussent, le He, le «fleuve Jaune» se garde de déborder et l'océan de se démonter.

故聖人者懷天心，聲然能動化天下者也。故精誠感於內，形氣動於天，則景星見，黃龍下，祥鳳至，醴泉出，嘉穀生，河不滿溢，海不溶波。

[.....]

Or, suivre le dao, c'est préserver (*cang* 藏) son essence (*jing* 精) en son for intérieur (*nei* 內), et poser son esprit sur un cœur serein (*jing* 靜) et silencieux, calme et tranquille dans une poitrine apaisée); les souffle viciés (*xie qi* 邪氣) ne trouvent pas où se fixer, les quatre membres s'articulent bien par leurs jointures, les poils permettent aux éléments toxiques de s'évaporer et de s'évacuer. C'est alors seulement que le dispositif du cœur (*ji shu* 機樞) régule tout harmonieusement, que les cent artères (*bai mai* 百脈) et les neuf orifices fonctionnent à merveille. Celui qui trouve sa place en calmant son esprit a-t-il besoin de masser ses articulations ou de soigner ses poils ?

[.....]

Qu'une flèche aille loin et qu'elle transperce les matériaux les plus durs, elle le doit à la force de l'arbalète; mais qu'elle fasse mouche et scinde le point le plus infime, elle le doit à la rectitude du cœur de l'archer (*zheng xin* 正心). Récompenser le bien et sanctionner la violence, ce sont des règles de gouvernement mais ce qui les rend applicables, c'est la sincérité essentielle (*jing cheng* 精誠). Aussi, une arbalète aura beau être puissance, elle ne pourra d'elle-même faire mouche; des ordonnances auront beau être claires, elles ne pourront d'elles-mêmes être appliquées. il faut donc partir des souffles essentiels (*jing qi* 精氣) et leur permettre de propager le dao.

[.....]

Si, de nos jours, on laisse tomber les conflits et fait cesser le bruits des armes, si les vieillards peuvent dormir tranquilles chez eux, s'il n'y a dans les rues aucun attroupement, s'il n'advient ni prodiges néfastes ni calamités, ce n'est point l'effet des lois, tout cela est suscité (*dong* 動) par des souffles essentiels (*jing qi* 精氣). Ainsi, être fiable sans avoir à parler, être plein d'humanité sans avoir à donner, être respecté sans avoir à s'emporter, c'est mouvoir et transformer les êtres par le cœur du ciel. (Trad. Pléiade A. Cheng)

LJI ch. Wangzhi 王制:

Il était défendu de vendre sur le marché des instruments qui n'avaient pas la mesure voulue, des voitures de guerre qui n'avaient pas les dimensions ordinaires, des pièces de toile ou de soie, fine ou grossière, (*bu bo jing cu* 布帛精粗) dont le tissu n'avait pas le nombre de fils ordinaire ou dont la largeur était trop grande ou trop petite.

LJI, ch. Yueji

Les cérémonies et la musique (*li yue* 禮樂) reflètent les attributs du ciel et de la terre. Elles nous mettent en communication avec les esprits glorieux (avec les âmes des morts, *shen ming*

神明), font descendre les esprits supérieurs, font monter les esprits inférieurs, et contribuent à la formation des êtres les plus subtils comme des plus grossiers (*jing cu* 精粗).

LJI, ch. Jitong 祭統

Fixer ses pensées et ses sentiments s'appelait se purifier (*zhai* 齊). Après la purification l'âme était parfaitement pure et brillante (*jing ming* 精明), et capable d'entrer en communication avec les esprits glorieux (*shen ming* 神明).

LJI, ch. Ziyi 緇衣

Le sage cherche à entendre beaucoup, examine ce qu'il a entendu et retient ce dont il a constaté la vérité. Il confie à sa mémoire beaucoup de choses, les examine et prend pour soi ce dont il a reconnu la certitude. Lorsqu'il a acquis des connaissances exactes (*jing zhi* 精知), il s'en fait un résumé et les met en pratique.

LJI, ch. Wensang 問喪

On disait : En se frappant la poitrine, en bondissant, en se lamentant, en pleurant, elles conduisent avec douleur le défunt à la sépulture. En allant elles accompagnent son corps (*xing* 形) ; en revenant elles ramènent son âme (*jing* 精).

BAIHUTONG ch. shengren 聖人

Ce par quoi les sages seuls peuvent vraiment voir l'avenir est leur compagnonage avec les esprits (*shen* 神) pour pénétrer le subtil (*tong jing* 通精), car ils sont tous générés par le Ciel.

聖人所以能獨見前睹，與神通精者，蓋皆天所生也。

BAIHUTONG ch. Tian di 天地

Au tout premier commencement, on a le Grand Incipit (Initial) (*tai chu* 太初) et ensuite le Grand Commencement (*tai shi* 太始), une fois les ébauches de formes constituées, c'est la Grande simplicité (*tai su* 太素). Chaotique et mêlé, tout enchevêtrée, on regarde sans rien voir, on écoute sans rien entendre; puis ensuite il y eu la séparation du clair et du trouble; une fois cette distinction effectuée, la (matière) subtile (*jing* 精) apparaît et son éclat se diffuse; la multitude des êtres est alors générée (*shi sheng* 施生).

Cette matière subtile (*jing* 精) fait les Trois lumineux, constitue les Cinq éléments (*wu xing* 五行).

SHUOWEN JIEZI

Essence (*jing* 精), c'est choisir (*ze* 擇), c'est des grains de choix.